

DOSSIER DE PRESSE

EVENEMENT

HORS SAISON, HORS SERVICE ?

Un état des lieux post-printemps arabe
de la jeunesse et de la création
d'Algérie et d'ailleurs



Pour dire stop aux caricatures saisonnières de l'automne des femmes et de l'hiver islamiste
et sortir les jeunes de la région des stéréotypes
du terroriste potentiel, de l'éternel migrant ou de l'icône de la révolution.

En écho à l'actualité algérienne,
ces événements culturels coïncident avec la sortie du webdocumentaire *Fabriq Algeria*,
qui dresse un tableau de l'Algérie à travers le regard de sa nouvelle génération artistique,
et interrogent le rôle de la culture comme forme d'émancipation et de résistance.

RENDEZ-VOUS

FABRIQ ALGERIA

Webdocumentaire

Soirée ciné-débat au Point Ephémère le 25 avril

Exposition à l'Iremmo en septembre

Focus sur la nouvelle création algérienne

ARABLAB

Soirée expo-concert à la Bellevilloise le 30 avril

Autour de la jeunesse et la création d'Alger à Damas



ccfd-terre solidaire

SOMMAIRE

HORS SAISON, HORS SERVICE ?

Démarche adoptée

Le projet en bref

p.1

FABRIQ ALGERIA

Webdocumentaire

Soirée ciné-débat au Point Ephémère le 25 avril

Exposition à l'Iremmo en septembre

Focus sur la nouvelle création algérienne

p.3

ARABLAB

Soirée expo-concert à la Bellevilloise le 30 avril

Autour de la jeunesse et la création d'Alger à Damas

p.7

Annexes

p.8

Partenaires & soutiens

p.9

Contact

p.10

HORS SAISON, HORS SERVICE ?

Démarche adoptée

Le projet en bref

Au CCFD-Terre Solidaire, les bouleversements en cours dans le monde arabe ont profondément remis en question nos grilles de lecture. Et le bouillonnement créatif de ces sociétés n'y est pas pour rien.

Nous observons que cette ébullition fait pleinement partie d'un changement des mentalités, des comportements, et participe à lever la chape de plomb dans la région. L'approche culturelle constitue bel et bien l'un de nos axes de travail pour aborder les questions de résistance civile, de travail de mémoire ou encore d'émancipation de l'individu.

Faire valoir cette création ici, c'est aussi déconstruire les stéréotypes et promouvoir un autre visage du monde arabe.

Ce projet est né à partir d'un séjour de deux années en Algérie, de 2009 à 2011, où j'ai tenté de comprendre ce pays, son rapport complexe à la France hérité du passé colonial, mais aussi le poids des violences des années 90 et, enfin, la force d'inertie ambiante alors que les sociétés voisines étaient en ébullition.

Le temps a passé depuis mon premier départ pour Alger mais je continue à glaner des bribes de paroles et des images à chacun de mes voyages, que j'effectue désormais dans le cadre de mon activité pour le CCFD-Terre Solidaire, pour finalement concrétiser le webdocumentaire *Fabrique Algérie* sur la nouvelle création algérienne. **Car les jeunes artistes rencontrés se sont révélés des témoins et des passeurs incontournables :**

« On ne peut pas enfermer les Algériens dans des questions de définition purement algériennes et identitaires, alors que chacun se pose avant tout des questions existentielles. »

« L'artiste en Algérie, il révèle les marges, les deals, toutes ces petites négociations incessantes entre soi-même et son environnement. »

« L'artiste, c'est un poisson dans un aquarium dont on a asséché l'eau. Pas de visas, pas de lieux d'échanges, un ministère tout puissant... Il se débat. »

« Ici on se pense en tant qu'artiste algérien et non en tant qu'artiste. Ça doit changer. »

Aujourd'hui, alors que l'élection présidentielle du 17 avril 2014 se rapproche, les dés semblent décidément pipés et la plupart des Algériens ne plus attendre de changement. Même les jeunes, qui représentent plus de la moitié de la population et sont les premiers à souffrir de la « mal-vie », de l'enfermement, de l'absence de perspectives.

Ailleurs en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, 3 ans après le début des bouleversements, on entend dire que les jeunes se sont fait voler leurs révolutions.

Des images se télescopent : celles de jeunes djihadistes en Syrie, celles de migrants tunisiens perdus en mer, celles de révolutionnaires égyptiens malmenés... La révolution dévorerait-elle ses enfants ?

Nos interrogations, espoirs et désillusions s'entremêlent parfois à ceux des acteurs locaux, sans pour autant toujours en décrypter la complexité. **Faisons donc le pari de la jeunesse et de la création pour saisir ce qui se joue de l'autre côté de la Méditerranée !**

Camille Leprince, chargée de mission Maghreb-Machreq du CCFD-Terre Solidaire

A partir du focus algérien,
ces événements culturels interrogent la pluralité des jeunes arabes
et donne à voir, à travers la création, la diversité de situations
derrière ce que l'on nomme communément « le printemps arabe »



Les gens sont ce qu'est leur époque, Nawel Louerrad, dessin paru dans El Watan Week-End en février 2011

FABRIQ ALGERIA

Webdocumentaire

Soirée ciné-débat au Point Ephémère le 25 avril

Exposition à l'Iremmo en septembre

Focus sur la nouvelle création algérienne



L'anarchie des idées, Adel Bentounsi

Ces événements culturels entrent en résonance avec un contexte algérien qui contraste avec le reste du monde arabe...

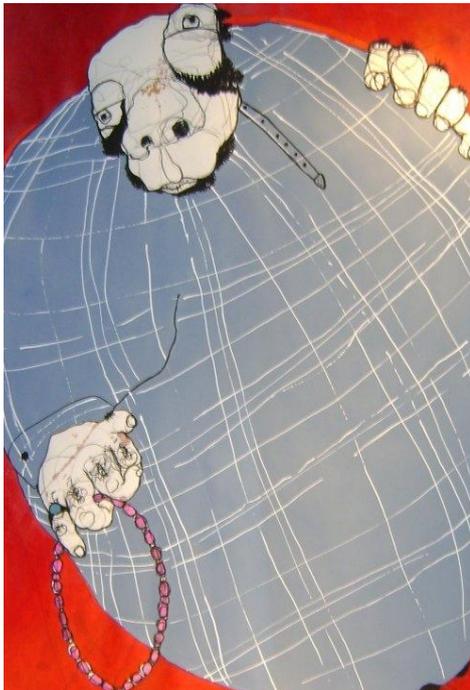
Un webdocumentaire pour voir et entendre une autre Algérie

En Algérie, la vie continue, presque comme si de rien n'était, alors qu'un président âgé, affaibli et symbole d'un système sclérosé se prépare à se présenter pour un 4^e mandat présidentiel. **Derrière ce semblant de normalité, il y a une vie en suspens et une énergie qui persiste entre désespérance et dérision.** Lorsque l'on a 25 ou 30 ans en Algérie, on ne peut que s'interroger sur sa place dans sa société et dans le monde. Et, lorsque l'on est artiste, s'interroger sur la manière de le représenter. Ce d'autant plus que le rapport à l'image a été bouleversé par le déchaînement médiatique suscité par les « révolutions » et que beaucoup ne se reconnaissent pas dans les images des médias, qu'ils soient étrangers ou locaux. Il s'agit donc de donner à voir et à entendre une autre réalité de l'Algérie à travers sa nouvelle création.

« Il y a des images à faire » : c'est ce que nous disent de jeunes réalisateurs, photographes, plasticiens. La création est à la fois une façon de témoigner du quotidien, de négocier sa place dans la société, mais aussi de créer une brèche dans l'ordre établi. Cette brèche naît de la manière dont les jeunes artistes interrogent le rapport au politique et le rapport au sensible : dépeindre Alger sous la pluie, faire apparaître les marginaux de cette ville, capter les regards échangés par des amoureux, mettre en scène l'ennui, donner à voir les ruptures intergénérationnelles... Faire des images qu'on ne voit ni dans les collections orientalistes, ni à l'écran TV ou dans le « fennec cinéma » et celui « d'exportation ».

Ce qui réunit les jeunes créateurs, c'est avant tout leur appartenance à cette génération si particulière qui a grandi pendant la « décennie noire » et se découvre adulte alors que le monde arabe se révolte et qu'on ne vit en Algérie qu'un printemps avorté. Au-delà de cette expérience partagée, il y a aussi l'envie d'inscrire leur art au-delà des stéréotypes, des frontières et d'exister en tant qu'individu à la fois dans leur vie personnelle et dans leur vie artistique. Derrière cette affirmation de soi, l'enjeu est également de fonder des espaces collectifs d'échange, de mobilisation, pour défendre une nouvelle génération, une nouvelle création et élargir la brèche. Dire « je » pour faire exister sa singularité et dire « nous » pour proposer une alternative, renverser le rapport de forces.

L'art de la dérision, la mémoire des années 90, le rejet de l'orientalisme,
la question de l'africanité, le phénomène de l'émigration,
la condition de la femme, la mobilisation citoyenne...
l'Algérie d'aujourd'hui vue par ses jeunes artistes



Fabriq Algeria, webdocumentaire de Camille Leprince :
Un [extrait](#) de la rencontre avec Mehdi Djelil, 28 ans, plasticien, Alger

Agés de 26 à 33 ans, ils sont plasticien, réalisateur, ou musicien et surtout témoins de l'Algérie d'aujourd'hui. Retrouvez Mehdi et les autres artistes de la [Fabriq Algeria](#) sur le site d'El Watan et dans d'autres médias en France.

Une soirée pour s'immerger et débattre

Plus d'informations [ici](#).

La projection durera environ 1h30 et rassemblera un extrait de *Fabriq Algeria* ainsi que des courts-métrages des réalisateurs de Lamine Ammar-Khodja et d'Aboubakeur Hamzi et Drifa Mezenner, produits par l'association [Cinéma et Mémoire/ Béjaïa Doc](#), partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

Le débat rassemblera plusieurs intervenants :

* Lamine Ammar-Khodja, réalisateur algérien, il a participé au projet [Un Été à Alger](#) avec ses chroniques *50 contre 1* et obtenu le prix du premier film au FID Marseille 2011 pour son long-métrage [Demande à ton ombre](#)

* Des chercheurs spécialisés sur la création et la jeunesse dans la région

La soirée sera co-animée par :

* Isabelle Mayault, journaliste free-lance spécialisée sur le Liban et l'Égypte, fondatrice du site [Mashallah News](#) et auteure du [blog Mediapart Levantine](#)

* Camille Leprince, réalisatrice du webdocumentaire *Fabriq Algeria* et chargée de mission Maghreb-Machreq de l'association CCFD-Terre Solidaire

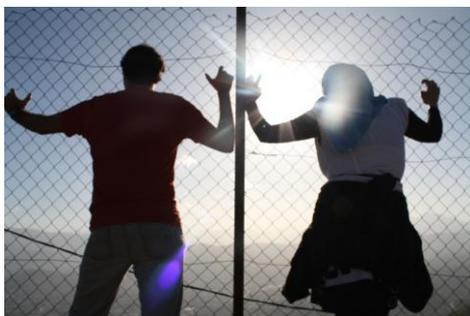
Les invités décrypteront les formes de réappropriation de la parole et de l'image par la nouvelle génération algérienne et proposeront une mise en perspective avec d'autres contextes.



Le Manifeste des ânes
de Lamine Ammar-Khodja :
une marche à travers l'histoire contemporaine
de l'Algérie, un ciné-tract signé



J'ai habité l'absence deux fois
de Drifa Mezenner :
mélancolie et sincérité pour aborder
la mémoire de la guerre civile et l'exil intérieur



El Barrani d'Aboubakeur Hamzi :
Un hymne aux bannis de la société,
à qui il reste le rap, l'art et l'amour



Alger moins que zéro
de L. Ammar-Khodja : quand la parole se libère,
directe et métaphorique

Une exposition pour faire voyager les imaginaires

Une sélection de photographies des documentaristes Lamine Ammar-Khodja et Hassen Ferhani sera présentée à l'[Institut de Recherche et d'Etudes Méditerranée et Moyen-Orient](#) (IREMMO) à partir du 8 septembre.



Hassen Ferhani pour *Fabriq Algeria*



Lamine Ammar-Khodja pour *Fabriq Algeria*

ARABLAB

Soirée expo-concert à la Bellevilloise le 30 avril

Autour de la jeunesse et la création d'Alger à Damas

Plus d'informations [ici](#).

Welcome to ArabLab !

Ouvrez vos yeux et vos oreilles sur un monde en pleine effervescence par-delà ses présidents dinosaures, ses généraux à lunettes de soleil, ses danseuses du ventre à paillettes et ses barbus à kalachnikov !

Exutoire, émancipation, fête ou résistance...
la création arabe dans tous ses états

Cette soirée fera voyager la problématique de la jeunesse et de la création à travers une diversité de contextes. Des formes et des problématiques variées seront présentées pour donner à voir et à entendre le bouillonnement créatif de la région : rôle des nouvelles technologies, rapport au corps, libération de la parole... Cet événement vise à développer une autre forme de dialogue avec le public et à jeter des ponts entre univers militant et artistique.

* 19h00 :

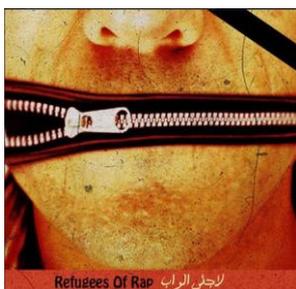
Stand du CCFD-Terre Solidaire et de ses partenaires : échange avec militants associatifs et documentation spécialisée (information, littérature, BD, livres de voyage, ...)

Exposition et projection : Syrie, créer dans l'urgence ; *Fabriq Algeria* ; *No Woman, No Drive* et autres histoires du Golfe ; Voix de femmes d'Egypte ; A touch of Beirut

* 20h00 :

Concert hip hop The Refugees of Rap (Syrie-Palestine) et Diaz de MBS (Algérie)

Performance son et image de Missy Ness & Waf (Tunisie-France)



Originaires du camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, tristement célèbre pour être soumis au blocus de la faim, les deux frères Yaser et Mohammad ont fondé [le premier groupe de rap de Syrie](#).

En France depuis un an, ils revendiquent de porter la voix du peuple syrien.



Toutes deux franco-tunisiennes, la [DJ Missy Ness](#) et la vidéaste Waf s'associent avec l'envie de casser les frontières géographiques, mentales mais aussi entre les identités et les pratiques artistiques.



Le chanteur [Diaz](#) fait partie du groupe mythique d'Alger Le Micro Brise le Silence, qui s'est fait connaître par des textes aussi forts que ciselés.

Annexes

« Retour sur les révolutions arabes : Un mouvement civil plus que politique ? »

Article de FAIM & DEVELOPPEMENT MAGAZINE, février 2014, par Camille Leprince

« La culture a aussi son mot à dire »

Article d'EL WATAN Week-End, 14/03/2014

Paroles d'écrivains, éditeurs et artistes autour de la présidentielle algérienne et de ses enjeux

« Identification par le « je » et territorialité fragile du cinéma en Algérie »

Article de la NOUVELLE REVUE SYNERGIES CANADA, n°6, 2013, par Habiba Djahnine, réalisatrice et fondatrice de l'association Cinéma & Mémoire/ Béjaïa Doc

« Algérie : le film documentaire comme baromètre de la démocratie »

Article de MEDIAPART, 9/11/2013, par Pierre Puchot

Une société en dissidence, entretien avec le réalisateur Malek Bensmaïl

« Lamine Ammar-Khodja, cinéaste au verbe dru et à l'œil vif »

Article de TELERAMA, 16/07/2011, par Omar Zelig

Numéro spécial *Alger par ceux qui la vivent*

« Belle récidive : Un aperçu du foisonnement créatif de la nouvelle scène artistique algérienne »

Article d'EL WATAN, 22/03/2014 par Walid Bouchakour

Critique de l'exposition d'art contemporain *Picturie Générale II* à Alger

« Les pieds en France, la tête à Damas »

Article de LE MONDE, 27/02/2014, par Elisa Mignot

Portrait de Yaser et Mohammad du groupe The Refugees of Rap

« Respectons le droit à l'image pour le peuple syrien ! »

Tribune dans LIBERATION, 22/01/2013, par le collectif de cinéastes syriens

Abounaddara

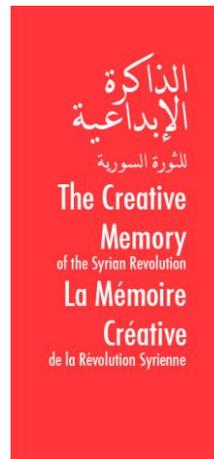
« Comme un air de révolution »

Emission *Maghreb-Orient Express*, TV5 MONDE, 23/02/2014

Les rappeurs en Méditerranée ne datent pas des dernières (r)évolutions. Mais le monde entier les a découverts depuis trois ans sous un nouveau jour...

Partenaires & soutiens

En collaboration avec plusieurs organisations, lieux et médias, ces événements sont proposés par le CCFD-Terre Solidaire, première ONG française de développement qui soutient à travers le monde des acteurs de transformation sociale.



CONTACT

Camille LEPRINCE

Chargée de mission Maghreb-Machreq
01 44 82 81 89 - 06 83 02 36 83
c.leprince@ccfd-terresolidaire.org

Karine APPY

Chargée des relations médias
01 44 82 80 67 - 06 66 12 33 02
k.appy@ccfd-terresolidaire.org